N. XXXVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 10. MAY 1758.

De Stralsund le 12. Avril.

Le Feld-Maréchal de Lehwald, qui a quitté le Commandement de l'Armée *Prussienne* dans ces quartiers-ci, avoit donné aux Etats de la *Pomeranie-Suedoise*, des assûrances par écrit, qu'il ne seroit exigé d'eux aucune nouvelle contribution, après qu'ils auroient acquitté la somme qu'ils s'étoient engagés de payer. Ils ont rempli en effet leur engagement à cet égard. Toutefois, il vient de leur être signifié par le Comte de Dohna, qui commande actuellement l' Armée *Prussienne*, une nouvelle sommation, par laquelle ils sont requis de fournir encore 60. mille écus de contribution, outre une certaine quantité de bled.

De Londres le 15. Avril.

Les prémiers évênemens de cette année nous sont avantageux. Si la suite doit y répondre, nous aurons dequoi nous consoler des revers, que nous avons essuyés; mais un bruit, qui s'accrédite a mesure qu'il devient plus général, nous fait craindre de nouveaux embarras. L' *Espagne* va, dit-on, prêter à la *France* 12. Vaisseaux de Ligne, 8. Frégates, & de l'argent pour payer 20. mille hommes. Comme on ne se presse pas d'envoïer un nouvel Ambassadeur à *Madrid*, on ne sait qu'en penser.

Les affaires particulières dont les 2. Chambres ont été occupées jusqu'à présent, vont faire place aux importans objets que le Roi recommande aujourd'hui à leur considération: savoir, de mettre S. M. en état de remplir ses engagemens avec le Roi de *Prusse*, de pourvoir efficacement à la defense de ses Royaumes & Etats tant en *Europe* qu'en *Amérique*, & de suppléer à l'épuisement où ses Etats-Electoraux se trouvent réduits par l'invasion des *François*. Les arrangemens sont déjà pris, pour lever les som-

mes qu'exigeront ces nouveaux articles de dépense, qui, suivant le calcul qu'on en a fait, monteront à 10. millions de liv. sterl.

Après l'Etre suprême, c'est du Pouvoir Législatif, que dépendent notre existence & notre prospérité. Ce sont ces Géniés tutélaires, en qui notre Constitution a placé nos Libertés, & la disposition de tout ce qui nous appartient: qui, par leur fermeté & par leur vigilance, peuvent nous préserver du Pouvoir arbitraire, mais dont l'irrésolution, l'indolence, le relâchement, & la négligence dans l'exercice de leurs devoirs, peuvent d'un autre côté exposer, à tout ce qu'il y a de plus bas & de plus vil, les Libertés du Sujet, les Prérogatives de la Couronne, & la Gloire de l Nation. Ces Reflexions, qui se trouvent répanduës dans une des dernières Feuilles du *Monitor*, donnent lieu de croire, que la partie la plus sérieuse de la Nation trouve mauvais, que dans un tems, comme celui-ci, la Chambre des *Communes* soit quelquefois si déserte. Ce qu'il ajoute confirme cette opinion: *Lorsque les Réprésentans du Peuple*, dit il, *se dispensent de se trouver au Grand Conseil de la Nation, desqu'il s'agit de la sureté du Roïaume, d la dignité de la Couronne, & des droits du Sujet, on ne peut les considerer, que comme ces Mercénaires, qui, n'aïant d'autre soin que celui de retirer leur paye, abandonnent leurs Troupeaux au hazard d'être dévorés.*

De Paris le 17 Avril.

Le Comte de *Clermont* est toujours campé sous *Wézel*. On compte, que vèrs la fin de ce mois, son Armée sera de 126. Bataillons & autant d'Escadrons. Ce ne sera qu'alors que sa manœuvre se developera.

Le Maréchal de *Conflans* a fait partir de *Brest*, 3. Vaisseaux de Ligne & 2. Frégates avec nombre de Bâtimens de transport, chargés de Munitions de guerre & de bouche, pour l'*Ile-Roïale*, où les *Anglois* font mine de vouloir assiéger *Louisbourg*. Mais comme cette Place est bien pourvuë de tout ce qui est nécessaire pour soutenir un long Siége, on espère qu'ils échouëront dans leur entreprise. On prétend, que Mr. de *Conflans* n'attend que les ordres de la Cour pour se mettre en Mer avec son Escadre, laquelle, jointe à celle de *Rochefort*, ira, dit-on, droit à la Flotte des *Anglois*.

Le Chef d'Escadre *du Quesne*, qui alloit à *Cartagêne* renforcer l'Escadre de Mr. de *la Cluë* de 3. Vaisseaux de Ligne & d'une Frégate, a rencontré à la hauteur de ce Port l'Escadre de l'Amiral *Osborne*, forte de 14. Vaisseaux de Ligne: Cet Amiral a détaché 8. de ces Navires, dont 3. ont attaqué le *Foudroïant* que montoit Mr. *du Quesne*, 3. autres l'*Orphée* commandé par Mr. d'*Hérouville*, & 2. l'*Oriflamme*. Ce dernier s'est sauvé sous le canon d'un Fort *Espagnol;* mais le *Foudroïant*, Vaisseau de 80. Canons & 900. hommes d'Equipage, & l'*Orphée* de 60. Canons, & 500. hommes, ont été pris. Soit qu'on veuille se consoler de cette perte, qui n'a pas laissé de coûter beaucoup à l'Ennemi, soit que la chose soit réelle, on continuë toujours de dire, que l'*Espagne* va fournir à la *France* 22. Vaisseaux & 25000. hommes; Et que la *France*, de son côté, cèdera l'Ile de *Minorque* à l'*Espagne*. On prétend même, que l'on verra bien tôt revenir en *France* les 6000. hommes, que le Comte de *Lannion* commande au Fort de *St. Philippe*.

La plûpart des Officiers de la Garnison de *Minden* ont demandé & obtenu des Passeports du Prince *Ferdinand* de *Brunswick* pour revenir en *France;* Le Maréchal de *Belle-Isle* l'a fort desap-

prouvé: Pour *rétablir la Discipline militaire, la maintenir, & mettre les Soldats prisonniers à même de profiter des secours, que les Officiers doivent leur donner*, Mr. le Maréchal a envoïé sur le champ ordre à ces Officiers de *rebrousser chemin, & de retourner tout de suite en* Allemagne, *afin d'y partager le sort avec le Soldat, jusqu'à ce qu'ils soient échangés*. On ajoute, que tous les Officiers, qui n'obeïront pas tout d'un coup à cet ordre, seront cassés & mis en prison; et l'on ne doute point, que l'on n'y tienne la main.

Un Particulier voulant agrandir un de ses Appartemens à *Neufchâteau*, on y a trouvé un Veau d'Or, aïant 3. piés & demi de circonférence; sur 5. piés, 3. pouces & quelques lignes de longueur. On l'a déposé à l'Hôtel de Ville, & le Magistrat en a donné avis à la Cour.

De Bruxelles le 20. Avril.

On travaille à rendre praticables la communication de la *Meuse*, depuis *Stockem, Maseyk* & *Ruremonde*, jusqu'aux quartiers de cantonnement de l'Armée *Françoise*, qui, par ce moyen, pourra recevoir plus-aisément les subsistances que les habitans des *Païs-Bas* & de l'Evêché de *Liege* voudront y porter. On a reçû avis, que les *François* travaillent à relever les ouvrages de *Keyserswerth*, pour défendre le passage du *Rhin* dans cette partie.

De Cleves, le 22. Avril.

Jusqu'ici le Comte de *Clermont* a toûjours son Quartier-Général à *Wésel*. Mais on croit, qu'il le transportera à *Meurs* ou à *Crevelt*. Son Armée, en attendant, garde toute la rive gauche du *Rhin*, où ses Renforts la viennent joindre successivement. Et, au cas que l'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick* continuë de la talonner, il y a apparence, que les *François* chercheront à l'amuser à *Wésel*, à *Keyzerswerth*, & à *Dusseldorff*, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement prêts à reparoître en campagne. De la façon que les *François* se trouvent répartis, toute leur Armée peut en 24. heures se rassembler sur la rive gauche du *Rhin*.

De Hannovre le 18. Avril.

L'Armée, que commande le Prince *Ferdinand* de *Brunswick-Wolfenbuttel*, s'arrête toujours pour la plus-grande partie dans l'Evéché de *Munster*, pour se refaire des grandes fatigues, qu'elle a essuyées en obligeant les *François* à quiter cet Electorat & les Pays limitrophes. On compte, qu'elle pourra recommencer ses Opérations vers la mi-Mai, auquel tems ses divers Détachemens l'auront rejoint. En attendant, on continuë d'exercer les Troupes. Nous apprenons, que les *Anglois* ont débarqué à *Embden* 900. hommes de Troupes réglées, avec un train considérable d'Artillerie.

Comme la Régence de *Munster* n'a pas fait à tems les livraisons de Fourages qu'on lui avoit demandé pour l'Armée, on s'est vû obligé d'avoir recours à l'Exécution militaire.

Le Comte d'Oyenhausen, *Hannovrien*, mais attaché au service de *Saxe* en qualité de Général-Major, étoit venu ici, il y a quelque tems, à dessein, comme il l'assûroit, d'y poursuivre un procès. Quoique la chose parut très probable, il y eut des gens qui le soupçonnerent d'y être venu pour d'autres vuës, & en particulier pour y rendre sa correspondance utile aux *François*. Quoi-qu'il en soit, le Comte d'Oyenhausen vient de finir ses jours d'une manière bien fatale. Il vouloit se rendre à l'Armée *Françoise*, & s'étoit déguisé en paysan, pour n'être pas reconnu. Le Chariot sur lequel il étoit fut arrêté par des Houssars *Prussiens*, qui le questionnerent, mais auxquels il ne crut pas devoir repondre d'une maniere propre à les contenter. En

même-tems, il voulut se defendre. Eux irritez de la résistance d'un seul homme, qui leur avoit parlé en termes assez meprisans, ne crurent pas devoir le ménager. Ils le blesserent sur la tête & aux bras, de plusieurs coups de sabre, qui l'obligerent de se faire transporter dans un Village voisin, où il mourut 5. jours après.

D'Utrecht le 23. Avril.

En attendant que les prochaines lettres de *Londres* donnent la Convention qui vient d'être concluë entre les Rois de la *Grande-Bretagne* & de *Prusse*, il paroit dans le Public des extraits de cette Convention, qui contiennent les 4. Articles suivans:

I. „ Que le Roi de *Prusse* dirigera „ les opérations militaires en *Allemagne* „ de la maniere qui sera jugée la plus „ avantageuse au but de l'Alliance.

„ *II.* Que l'Armée qui agira en „ *Westphalie*, dans les Etats d'*Hannovre*, „ ou dans les Provinces voisines, sera à „ la solde du Roi & du Parlement de la „ *Grande-Bretagne;* mais qu'elle sera „ aux ordres & sous la direction immé„diate de S. M. *Pr.*

„ *III.* Que le subside, que S. M. *Brit.* „ & son Parlement payeront au Roi de „ *Prusse* pendant la durée de la guerre, „ sera de six cens soixante-dix-mille liv. „ st. par an, accordé pour le terme fixe „ de 3. ans.

„ *IV.* Que les deux Puissances con„tractantes s'engagent, de n'entrer dans „ aucune négociation ou arrangement „ de Paix, que communicativement & „ d'un concert mutuel; agissant en tout „ dans la plus parfaite confidence, at„tendu que les Ennemis de l'une seront „ censés être les Ennemis de l'autre.

De Hambourg le 18. Avril.

Le Corps de Troupes *Prussiennes* qui bloquoit la Ville de *Schwerin*, se retira de devant cette Place le 13. de ce mois. On apprend, que le reste du *Mecklenbourg* va être évacué par les autres Troupes *Prussiennes* qui s'y trouvent, & qu'elles sont principalement destinées à renforcer les deux Corps des mêmes Troupes dans la *Pomeranie* & dans la *Prusse*.

La Chambre des Finances de l'Electorat de Saxe a obtenu l'Administration des Domaines du Roi de *Pologne*, moyenant qu'elle paye pour l'année courante au Roi de *Prusse* un Million d'écus en trois termes, savoir la moitié peu après la Foire de *Pâques*, un quart à la *St. Jean*, & le reste à la *St. Michel.* Les Etats du Pays ont offert à S. M. *Prussienne* 2. Millions & demi pour le reste des Revenus de l'Electorat. On continuoit outre cela d'exiger la Taxe sur les *Schoke* & les *Quatembers.* Le Magistrat de *Leipzig* ramassoit les 800. mille Ecus, dont on a ci-devant parlé; Et l'on pressoit la Noblesse pour le *Don-Gratuit*, & les 286. mille Ecus à titre de Fourages non livrés.

De Copenhague, le 16. Avril.

Le Roi alla le 11. de ce mois visiter l'Apoticairerie de l'Hôpital, qui venoit d'être perfectionée: Sa Majesté étoit accompagnée du Comte de *Moltke* Grand-Maréchal, de Mr *von der Lube*, Prémier-Gentilhomme de la Chambre, & du Comte d'*Ahlefeld* Lieutenant-Général, qui ont la Sur-Intendance de cet Hôpital. Tout s'y trouva dans un si bel ordre, que le Roi en témoigna ouvertement sa satisfaction; et S. M. ordonna, qu'on en fasse l'ouverture dès le jour suivant.

Le Comte de *Haxthausen*, Chambellan, partit ce jour-ci pour *Varsovie*, où il va résider en qualité de Ministre de Sa Majesté.

N. XXXVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 10. MAY 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Skalitz, JOURNAL *du 22. au 26 Avril.*

LEs avis,que l'on a eûs au ſujet des mouvemens ulterieurs des Ennemis,portent, qu'après avoir laiſſé à *Schweidnitz* & dans les environs quelques Régimens, & mis à *Gottesberg* un Detachement, pour l'aſſurance du magazin qui eſt dans cet endroit, ils ont marché vers *Franckenſtein:* où, le Roi de *Pruſſe* a établi ſon Quartier Général, & d'où il s'eſt porté pour quelque tems en perſonne à *Glatz*. Cependant l'Armée de ce Prince, ou du moins la plus grande partie, doit avoir continué ſa marche ſur *Neuſſ*.

Nos patrouilles, & celles des Ennemis, ſe portent de tems en tems encore jusqu'à *Habelſchwerth*, dans le Comté de *Glatz*.

D'un autre côté le Corps aux ordres du Général *Fouquet*, que l'on eſtime fort de 8. à 10. mille hommes, s'eſt poſté de maniere à pouvoir couvrir les paſſages de *Wernersd rff* & d'*Altheyde:* tandis que d'autres Troupes Ennemies defiloient derriere ce Corps.

Au reſte les Ennemis reconnoiſſent, à ce qu'on aſſure, tous les chemins du coté de *Landscroon* & de *Habelſchwerth*, ils travaillent à les rendre praticables: & toutes les Troupes commandées par M. de *Fouquet* doivent être prêtes à marcher au premier commandement.

Nos Detachemens de Croates & de Houſſars, qui ont été envoyés à *Griſſau*, ont attaqué le 24. de ce mois à *Hennersdorff* les Poſtes des Ennemis, & les ont pouſſé avec perte de quelques morts de leur part, jusqu'au delà du Monaſtére de *Griſſau*. Ces Detachemens ont en même tems rapporté,que l'Ennemi tranſportoit, à ce qu'on aſſuroit, ſes magazins de *Gottesberg* & de *Landshut* à *Schweidnitz*.

Suivant d'autres avis, un autre Corps de Troupes Ennemies, a marché de *Sileſie* en *Luſace*, & s'eſt porté dans les environs de *Bautzen* & de *Görlitz*, d'où les poſtes avancés s'étendent juſques à *Marienthal* & *Oſtriz*; ſur cette manœuvre les Détachemens que nous y avions ſe ſont rapprochés de *Zittau*.

On ne ſait point qu'elle eſt au juſte la force de ce Corps: on croit cependant qu'ainſi que celui qui eſt dans le Comté de *Glatz*, il peut être d'environ 10. mille hommes, ou tout au moins de huit. On ignore auſſi, par qui ce Corps eſt commandé, & l'on n'eſt pas plus inſtruit de ſa deſtination.

L'Armée I. & R. eſt dans la même poſition qu'elle occupoit dernierement: & M. le Maréchal continuë de prendre ſans relache les meſures les plus propres pour prévenir celles des Ennemis, ou ſe mettre en état de s'y oppoſer vigoureuſement. On ne voit point encore qu'ils ayent un objet determiné, & c'eſt pour cette raiſon que l'on envoye des Détachemens & des patrouilles continuelles,pour prendre langue & être inſtruit à tems des mouvemens des *Pruſſiens*, & les harceller auſſi le plus qu'il eſt poſſible.

Il y a eû le 23. de ce mois au Quartier-Général un acte ſolemnel à l'occaſion de la reception de pluſieurs grands croix & Chevaliers de l'Ordre Militaire de *Marie-Thereſe*.

Hannovre, le 21. Avril. Quoique l'Armée Alliée ſoit déjà paſſablement nombreuſe, Hannovre va cependant y envoyer encore 6000. hommes, Heſſe 3000. &

Brunswick autant. Le nombre des Recrues pour le Régiment de Scheither est déjà complet. Le Détachement, qui les conduit de Verden à Hannovre, y transporte en même tems, 8. Etendarts, une paire de Timbales & une Trompette, qu'on a enlevés au Régiment de Polereski, & on les déposera dans notre Arsenal. L'Armée ne tardera pas à reprendre ses Opérations. C'est le Régiment de Post, qui a occupé la forteresse de Vechte, au Pays de Munster. On y a trouvé sur les Remparts 96. pièces de Canon, la plupart aux François, sans compter les Munitions qu'ils avoient rassemblées dans l'Arsenal, entre autres 200. Quintaux de Poudre. Suivant les derniers avis de Munster, l'Avant-Garde que commande le Prince de Holstein-Gottorp, se trouvoit déjà dans le voisinage de Dusseldorf.

De Hannau, le 19. Avril. Le Duc de Broglie, Lieutenant-Général, doit arriver aujourd'hui en cette Ville, pour remplacer le Comte de Lorges dans le Commandement des Troupes *Françoises* en ces quartiers-ci. Comme il paroit certain, que la marche d'un Corps des mêmes Troupes en *Boheme* aura lieu, le Comte de Lorges est chargé de se rendre auprès du Comte de Clermont, pour recevoir les ordres qui lui seront donnés au sujet du rassemblement de ce Corps. Le Prince de Soubise, nommé depuis plusieurs mois pour en avoir le Commandement, établira, à son arrivée dans ce païs, son Quartier à *Steinheim*, Château appartenant à l'Electeur de *Mayence.*

De Lintz, le 18. Avril. Il a passé ici un Corps assez considérable de Chasseurs, qui vont de *Tirol* à l'Armée en *Bohème*: ils avoient avec eux plus de mille Mulets. On attend aussi le 21. de ce mois le Corps de Troupes réglées, que l'on a tiré de la *Toscane*, pour en grossir les Armées de l'Impératrice-Reine.

De Dusseldorff, le 19. Avril. Nous sommes à la veille d'éprouver les malheurs de la Guerre. Les Houssars *Hannovriens* font des courses jusqu'aux portes de cette Ville. Le Prince de *Holstein* qui commande l'Avant-Garde, a demandé de nôtre Régence, non seulement le passage par le Pays de *Bergues*, mais aussi que l'on traitat avec lui pour la subsistance de l'Armée Ennemie. L'on a envoyé un Courier à *Manheim* pour savoir comment se gouverner, & en même tems un autre a été depêché au Comte de *Clermont*, pour ne rien faire à son insçû.

Les *François* sont encore au delà du Rhin, du côté de *Wesel*: mais on dit aujourdhui que leur Grosse Artillerie repassera cette Riviere. Si cela est, nôtre crainte se dissipera bien-tôt.

De Varsovie, le 10. May. Dimanche dernier, la Consécration de S. E. Mgr. le Comte *Lubienski* Archévêque de Leopol se fit dans la Chapelle du Palais Royal. Outre S. A. Mgr le *Primat*, S. E. Mgr le Comte *Dembowski* Evêque de Cujavie, & S. E. Mgr le Comte *Soltyk* Evêque de Kiovie, ont assisté à cette Cérémonie. Les Barils de vin furent portés par S. A. le Prince *Czartoryski* Palatin de Russie, & le Comte *Malachowski* Grand-Chancelier de la Couronne; & les pains par S.E.M. le Comte *Rzewuski* Podstoli de Lithuanie, & S.E.M. le Comte *Potocki* Czesnik de la Couronne. Toute la Cérémonie fut faite en présence de S.M. & de tous les Seigneurs & Dames qui sont actuellement dans cette Ville. Le lendemain le nouvel Archévêque a prêté serment en qualité de Sénateur du Royaume entre les mains du Roy, après quoi, plusieurs de son Illustre Famille qui s'y trouverent, furent baiser la main de S. M.

Mgr de Comte *Ostrowski* Evêque de Livonie, a été fait Coadjuteur de l'Evêché de Cujavie.